

Journée
Grammaires
Créoles:
Créoles à
base lexicale
française

Le marqueur 'ala' en créole haïtien: entre l'exclamatif et le focus

Herby Glaude & Michelet Michel / UEH-FLA

19 juin 2023



Introduction

Dans cette communication, nous présentons une analyse des propriétés syntaxico-sémantiques du morphème ‘*ala*’. Selon les explications fournies par le dictionnaire de Jules Faine (S.D) où il est identifié comme un marqueur exclamatif, son étymologie peut remonter aux trois formes « patoises » du français « voilà » : *av’la*, *v’la*, *ala*. Mais les observations actuelles nous permettent d’affirmer que seule la forme ‘*ala*’ a pu subsister dans le parler des Haïtiens.

Le morphème ‘*ala*’ est employé en position initiale des constructions exclamatives, mais avec une particularité dans des constructions à clivage du prédicat. Voyons les exemples ci-dessous:

1. a) **Ala** yon bèl chemiz !
 Excl Ind belle chemise
 ‘*Quelle belle chemise !*’

b) **Ala** BÈL li bèl !
 Excl belle 3SG bèl !
 ‘*Comme/ ce qu/ qu’est-ce qu’elle est belle !*’

Nous considérons la structure (1b) comme une **construction exclamative à focus**. Sur ce, nous nous appuyons sur Crushina, Giurgea et Remberger (2015) ayant analysé des structures dans des langues romanes et l’Allemand qui génèrent le *Focus Fronting* (FF) considéré comme étant le propre des exclamatives par rapport aux interprétations emphatique et exclamative auxquelles il renvoie.

Problématique

Les exemples en (1) que nous venons de voir nous montrent que le morphème ‘ala’ peut participer de deux types de construction: (1a) est une construction exclamative, alors que (1b) est une construction à focus ayant à sa tête un marqueur exclamatif.

Glaude & Zribi-Hertz (2012), dans leur article consacré aux verbes focus en CH, avaient déjà mentionné la pertinence syntaxique et sémantique des morphèmes *ala* et *ata* dans leur combinaison avec les constructions que les auteurs désignent sous le terme anglais «*Verb Fronting with Doubling*» (VFD).

2. a) Ala bèl li bèl !

ALA belle 3SG belle

‘Comme elle est belle !’

b) Ata bèl li bèl !

ATA belle 3SG bèl

‘Elle est même/aussi belle !’

Problématique

Lorsque l'on parcourt la littérature existante sur les constructions exclamatives, on relève une divergence sur la sémantique des marqueurs exclamatifs.

Milner (1978) caractérise les marqueurs exclamatifs comme **des marqueurs syntaxiques sans contenu sémantique** et qui apparaissent dans des contextes autres qu'exclamatifs.

Alors que Bacha (2000) repris par Moline (2008) montre que **les marqueurs exclamatifs ont la propriété d'activer un sème du verbe**.

Pour Marandin (2008), les mots exclamatifs apportent un **degré de quantité ou d'intensité** dépendamment du scalaire introduit dans le contenu.

Par ailleurs, DeGraff (1995b) a expliqué que le mouvement du prédicat (généralisé lors du clivage du prédicat) en CH renvoie à deux interprétations sémantiques : le mouvement des prédicats [+V] (ex. verbes et adjectifs), est corrélé avec la quantification des événements, tandis que le mouvement des prédicats [-V] (ex. projections de prépositions, noms et prédicats-Wh) est corrélé avec la quantification des propriétés. Cette explication peut-elle ainsi maintenue pour les constructions *Ala* –VFD ?

Problématique

- Ainsi le morphème ‘ala’ en CH se situe-t-il dans la problématique du rapport entre l’exclamatif et l’emphase. Nous préférons les termes *focalisation*, *focus* en lieu et place de *l’emphase* utilisé généralement en grammaire traditionnelle.
- Culioli (1974) fait le rapprochement entre l’exclamation et l’emphase en français par le biais du procédé de mise en relief « *c’est ...qu* ». À sa suite, Groussier (1995) établit le lien entre **l’exclamation** et la **focalisation** par l’expression du *haut-degré*.

Questions :

- i. Quel est le statut syntaxique du morphème ‘ala’ dans les constructions exclamatives et/ou à focus, particulièrement dans les constructions VFD ?
- ii. Comment expliquer son rôle dans les énoncés exclamatifs à focus ?
- iii. Quelles sont les interprétations sémantiques liées aux constructions *Ala* –VFD ?

Hypothèses

Nous émettons les hypothèses suivantes:

- i. Le morphème *ala*, est un marqueur exclamatif qui se comporte dans les constructions exclamatives à focus comme des *Focus-Fronting* (FF) dans le sens de Crushina, Giurgea et Remberger (2015).
- ii. Le morphème *ala*, est un marqueur exclamatif qui peut être employé avec les barres VFD en vue du renforcement de la force emphatique sur la première copie du prédicat en apportant à la structure une valeur exclamative.
- iii. Si elles sont des exclamatives, les constructions *Ala* –VFD renvoient soit à l'intensification ou la quantification, soit à l'idée de surprise ou au renforcement de l'idée d'évidence qui sont des valeurs sémantiques généralement offertes par l'exclamation.

Objectifs

Dans ce travail, nous poursuivons deux objectifs :

- a) expliquer le statut syntaxique du marqueur '*ala*' dans les constructions exclamatives et/ou à focus en faisant ressortir les interprétations sémantiques qui y sont liées.
- b) montrer que le morphème '*ala*' joue à la fois le rôle de marqueur exclamatif et de focus, notamment dans les constructions *Ala* –VFD.

Analyse

Quelle catégorie pour le marqueur exclamatif « ala » ?

Marandin (2010) distingue deux classes de mots exclamationnels : Les mots exclamationnels de degré qui requièrent les prédicats gradables et les mots exclamationnels non-scalaires qui n'imposent pas cette contrainte, i.e. qu'ils sont compatibles avec les prédicats gradables ou non.

Selon Marandin (2010) un prédicat est gradable s'il comporte un argument de quantité ou de degré. Cet argument prend sa valeur sur une échelle qui est associée au prédicat. Il distingue des échelles de quantité, d'intensité ou de degré de possession d'une propriété.

En ce sens, le marqueur exclamatif *ala* qui implique le *haut-degré* en CH, ne fait l'objet d'aucune restriction en ce qui a trait à la sélection du prédicat qu'il soit gradable ou non-gradable

3. a) Ala lèd ! (intensifieur avec un prédicat scalaire)

'Comme c'est laid !'

b) Ala pwoblèm ! (quantifieur avec un prédicat non-scalaire)

'Beaucoup de problèmes !'

Analyse

Quelle catégorie pour le marqueur exclamatif « ala » ?

Toutefois, il faut souligner que lorsque le morphème *ala* est en position de conjonction, il ne sélectionne pas de prédicats et ne se comporte donc pas comme modifieur de degré. Ce contraste est illustré dans les exemples ci-dessous.

4. a) **Ala** papay anmè !
Excl papaye amère
‘Qu’est qu’elle est amère cette papaye !’

b) Ou anvì bwè jì, **ala** papay la/sa a anmè !
2SG envie boire jus, Conj papaye Det amère
‘Tu as envie de boire du jus, mais la/cette papaye est amère.’

Les exemples en (4) illustrent que le morphème *ala* peut occuper deux positions syntaxiques différentes. En (4a), c’est un marqueur exclamatif qui intensifie le prédicat *anmè* (amer) comme étant un prédicat gradable. Tandis qu’en (4b), le morphème *ala* est en position de conjonction.

Étant une conjonction, le morphème *ala* fait la liaison entre les deux propositions et perd toutes ses propriétés en tant que modifieur de degré. Toutefois, il apporte une prosodie exclamative au niveau de l’articulation de l’énoncé.

Quelle catégorie pour le marqueur exclamatif « ala » ?

Le marqueur exclamatif *ala* s'observe suivant qu'il est en position de déterminant, d'adverbe ou de complémenteur. Sur ce, il peut être comparé avec les marqueurs du groupe *Qu* en français que Marandin (2008 ; 2010) classent comme des adverbes-*Qu*, déterminants-*Qu* et complémenteurs.

Le marqueur exclamatif *ala* est en position de déterminant lorsqu'il se place devant un nom qu'il détermine en SN comme illustré dans les exemples en (29).

5. a) Ala pwoblèm / traka / tèt chaje ! (ala se place devant un nom)
Excl problème | tête chargée
'Quel(s) problème(s) !'
- b) Ala yon bèl fanm! (dans les SN, ala peut être suivi du déterminant indéfini *yon* « un/une »)
Excl Ind belle femme
'Quelle belle femme !'
- c) Ala de / ala move rêv ! (en position d'adverbe, surtout avec la locution 'ala de')
Excl mauvais rêves
'Que de mauvais rêves !'
- d) Ala li bèl ! (en position de complémenteur lorsqu'il sélectionne une ph)
Excl 3SG belle
'Comme elle est belle !'

Le marqueur exclamatif « ala » en contexte VFD

En contexte VFD, le marqueur exclamatif *ala* sélectionne sans aucune restriction les prédicats qu'ils soient statifs ou dynamiques. Suivant l'approche de DeGraff (1995b), la focalisation du prédicat est possible par le mouvement de celui-ci en tête d'énoncé qui **laisse une copie en position initiale comme trace** lorsqu'il s'agit d'un prédicat (+V) (ex. projections de verbes et d'adjectifs), et cette structure est corrélée à la quantification des événements.

Prenons alors les exemples en (7) que Glaude & Zribi-Hertz (2012) qualifient comme des constructions *Ala – VFD*.

7) a) Ala bèl li te bèl !
 Excl belle 3SG Ant belle !

'Comme elle était belle !

b) Ala manje li manje pòm !
 Excl manger 3SG manger pomme !

'Comme il a mangé beaucoup de pommes !'

L'explication à la structure (7a), par exemple, serait qu'il s'agit d'abord d'une construction exclamative « *Ala li te bèl !* », puis avec le mouvement du prédicat pour la focalisation de celui-ci, on obtient la construction « *Ala bèl li te bèl* » par la reprise du prédicat. Ce qui donne comme finalité **une structure exclamative à focus**. Cette structure peut être désignée sous le terme de « EFF » suivant l'approche de Crushina, Giurgea et Remberger (2015).

Mais, suivant l'une des propriétés du clivage du prédicat résumées par Larson & Lefebvre (1991), tout ce qui est survenu à la première copie l'est aussi dans la seconde. Ceci implique que lorsque le marqueur exclamatif active un sème de la première copie nominalisée, ce sème est activé aussi dans la seconde copie qui maintient toutes ses propriétés verbales.

Le marqueur exclamatif « ala » en contexte VFD

En effet, l'effet sémantique des constructions VFD n'est pas intensif, mais contrastif (Glaude & Zribi-Hertz, 2012). Par contre, avec la présence du marqueur exclamatif *ala* la sémantique de l'énoncé peut être intensive.

Ainsi, dans un énoncé comme « *Ala bèl li te bèl !* », le marqueur exclamatif *ala* joue un rôle d'intensifieur par rapport au sémantisme du prédicat statif *bèl*, ce qui donne une exclamation intensive.

Gaatone (2007 ; 2013), Kleiber (2013), Adler & Asnes (2013) rattachent l'intensité aux états et aux propriétés, puis la quantité aux événements et aux objets.

Se basant sur ces approches, l'on va comprendre qu'avec le prédicat *bèl* (statif) il n'y a ni d'objets ni d'événements à quantifier. Il s'agit donc de la gradation du degré portant sur une dimension scalaire. Alors qu'avec le prédicat *manje* (manger) – un verbe d'activité avec les traits « dynamique » et « non ponctuel » – dans « *Ala manje li manje pòm !* », le marqueur exclamatif *ala* renvoie à une **interprétation quantifiante**.

Dans les constructions *Ala – VFD*, l'idée d'évidence est aussi renforcée avec la présence du marqueur *ala*, suivant l'approche sémantico-logique de Martin (1987).

Le marqueur exclamatif « ala » en contexte VFD

Les deux interprétations *qualifiante* et *quantifiante* peuvent même paraître indissociables sous l'influence du marqueur exclamatif *ala* comme le montrent les exemples en (8). Ce qui peut-être dû par rapport à la distinction opérée entre la quantité et l'intensité qui ne va pas toujours de soi avec les marqueurs de degrés, si l'on se réfère à Gaatone (2013).

8. a) Ala travay li travay !
Excl travailler 3SG travailler
'Comme il a beaucoup travaillé !'

b) Ala travay li travay di !
Excl travailler 3SG travailler dur
'Comme il travaille dur !'

On a une interprétation quantifiante pour l'énoncé (8a), mais pour l'énoncé (8b) les deux interprétations (quantifiante et qualifiante) semblent être indissociables, ce qui peut résulter par le fait que le prédicat subit une double influence dans la mesure où le marqueur exclamatif *ala* active le trait dynamique et l'adverbe de manière modifie le déroulement du procès.

Le marqueur exclamatif « ala » en contexte VFD

Le marqueur exclamatif *ala* est incompatible dans la construction (9a).

9. *a) Ala mourì lì mourì !
 Excl mourir 3SG mourì !

 b) Ala mourì moun mourì !
 Excl mourir monde mourir !
 ‘*Il y a tellement de morts !*’

Cela est dû à cause du caractère non reproductible du prédicat *mourì* (mourir) ; soit on meurt ou on ne meurt pas. Mais en (9b), le marqueur exclamatif *ala* est admissible et renvoie aux nombres d'événements survenus. Dans ce cas, la quantification porte sur le nombre de morts ayant eu lieu.

Le marqueur exclamatif « ala » et le présentatif « se » en CH

De par sa position initiale, le marqueur exclamatif *ala* peut jouer le rôle de présentatif généralement rempli par le morphème *se* à l'initiale des structures clivées. Valdman (1978: 239) a noté également le morphème *ala* parmi les présentatifs. Nous observons ainsi le cas d'un double présentatif (*ala* + *se*) qui se présente à l'initiale des structures exclamatives à focus en CH comme dans les exemples ci-dessous.

10. a) Ala se Jan ki bwè ji a !
Excl SE Jean Rel boire jus Det
'Mais c'est Jean qui a bu le jus ! (Ce n'est ni Paul ni Pierre par exemple).'

b) Ala se ji a Jan bwè !
Excl SE jus Det Jean boire
'Mais c'est le jus que Jean a bu ! (Il n'a pas bu de l'eau).'

c) Ala se bwè Jan bwè ji a !
Excl SE boire Jean boire jus Det
'Mais Jean a bu le jus ! (Il ne l'a pas jeté).'

Dans les constructions ci-dessus, le marqueur exclamatif ala ne se comporte guère comme un modifieur de degré, mais comme un marqueur d'évidence. Que ce soit dans le clivage du sujet, du complément ou du prédicat, le marqueur exclamatif ala en combinaison avec le présentatif se n'efface pas le focus contrastif, il perd cette propriété comme modifieur de degré. Cela est dû à une contrainte syntaxique imposée par le présentatif se. Cependant, le morphème ala introduit dans la structure une prosodie exclamative avec un accent d'insistance et sert à renforcer l'idée d'évidence de l'énoncé.

Conclusion

Cette analyse nous conduit à formuler les conclusions suivantes:

- L'emploi du morphème *ala* implique toujours un effet exclamatif et peut être en position de déterminant, d'adverbe et de complémenteur.
- En tant que marqueur exclamatif, le morphème *ala* porte une valeur déictique et obéit au critère d'identifiabilité du référent postulé par Michaelis (2001).
- Le marqueur exclamatif *ala* est un modifieur de degré qui renvoie à deux notions d'une même catégorie sémantique: *l'intensification* et la *quantification* qui découlent du concept de *haut-degré*.
- L'influence sémantique du marqueur exclamatif *ala* dépend du sémantisme du prédicat dans la structure. Il intensifie les prédicats statifs et quantifie les prédicats dynamiques.
- Le marqueur exclamatif *ala* joue aussi le rôle de marqueur d'évidence dans les énoncés exclamatifs, surtout en combinaison avec le morphème *se*.
- Ainsi, nous soutenons que le morphème *ala* est un marqueur exclamatif et de focus, ce qui implique son comportement FF qui résulte des interprétations exclamatives et emphatiques.

Références

- ADLER, Silvia et ASNES, Maria (2013). Qui sème la quantification récolte l'intensification, *Langue française*, n°177, pp. 9 – 22.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude (2013). Les exclamatives : intensification ou haut-degré ?, *Langue française*, n° 177, pp. 23 – 36.
- CRUSCHINA, Silvio, GIURGEA, Ion et REMBERGER, Eva-Maria (2015). Focus Fronting between declaratives and exclamatives., *Bucuresti, Editura Academiei*, LX, 2-3, pp. 257 – 275.
- CULIOLI, Antoine (1974). À propos des énoncés exclamatifs, *Langue française*, n° 22, pp. 6 – 15.
- DEGRAFF, Michel (1995). « Predicate-movement, quantification, events and properties ». In: *Niger-Congo Syntax & Semantics*, Victor Manfredi & Karl Reynolds (Eds.), Boston University, African Studies Center, n° 6, pp. 69 – 82.
- FAINE, Jules (s.d.). *Dictionnaire Français – Creole*. (œuvre posthume), Ed. Fardin, Port-au-Prince.
- GAATONE, David (2007). Les marqueurs d'intensité et les locutions verbales : quelques réflexions, *Travaux de linguistique* 2, n°55, pp. 93 – 105.
- GAATONE, David (2013). Esquisse d'un guide des perplexes : problèmes de définition et de classification des adverbes de degré en français, *Langue française* 1, n° 177, pp. 37 – 50.
- GLAUDE, Herby & ZRIBI-HERTZ, Anne (2012). « Verb focus in Haitian: From lexical reiteration to Predicate Cleft ». In: E. Aboh, N. Smith & A. Zribi Hertz (Eds.), *The Morphosyntax of Reiteration in Creole and Non-Creole Languages*. [Creole Language Library, n° 43], Amsterdam: John Benjamins, pp. 77 – 134.
- GROUSSIER, Marie-Line (1995). L'exclamatif, l'intensif et le focalisé, *Faits de langues*, L'exclamation, n°6, pp. 217 – 229.
- HENRI, Fabiola (2010). *A constraint-based approach to verbal constructions in Mauritian: Morphological, syntactic and discoursed-based aspect*. Doctoral thesis, University of Mauritius and Université Paris Diderot- Paris 7.
- KLEIBER, Georges (1986). Déictiques, embrayeurs, "token-reflexives", symboles indexicaux, etc. : comment les définir, *Information grammaticale*, n° 30, pp. 3 – 22.
- KLEIBER, Georges (2013). À la recherche de l'intensité, *Langue française*, n°177, pp. 63-76.
- LARSON, Richard K. & LEFEBVRE, Claire. (1991). « Predicate clefting in Haitian Creole ». In: Sherer, T. (Eds.), *Proceedings of NELS 21, GLSA, UMass, Amherst*, pp. 247 – 261.
- MARANDIN, Jean- Marie (2008). « The exclamative clause type in french ». In: S. Müller (Eds.), *The proceeding of the 15th International Conference on HPSG*, Standford: CSLI, pp. 436 – 456.
- MARANDIN, Jean-Marie (2010). Les exclamatives de degré en français. *Langues françaises*, n° 165, pp. 35 – 52.
- MARTIN, Robert (1987). « Quelques remarques sur la sémantique de la phrase exclamative ». Dans : *Revue des études slaves*, tome 59, fascicule 3 : En hommage à Jacques Veyrenc : Etudes de linguistique slave [sous la direction de Paul Gardé], pp. 501 – 505.
- MICHAELIS, Laura (2001). « Exclamatives Constructions ». In: Martin Hapelsmath et al. (Eds.), *Language typology and Language Universals*, vol. 2. Berlin, New York: W. de Gruyter, pp. 1038 – 1050.
- MILNER, Jean-Claude (1978). *De la syntaxe à l'interprétation : quantités, insultes, exclamations*. Le Seuil, Paris.
- MOLINE, Estelle (2008). L'emploi exclamatif de comme, proforme qu- de manière. *Linx*, n° 326, pp. 25 – 45.
- VALDMAN, Albert (1978). *Le créole : structure, statut et origine*. Nice : Institut d'études interethniques et interculturelles, Publications de l'institut d'études interethniques et interculturelles, 8, p. 5 – 403.
- ZANUTTINI, Raffaella & PORTNER paul (2003). Exclamative clauses: At the syntax-semantics interface, *Language*, 79, 3, pp. 39 – 81.